

Crise sanitaire, crise économique, crise idéologique

Une crise sanitaire ...

Depuis le 17 mars, il ne se passe pas un jour sans que les médias nous rebattent les oreilles à propos du COVID-19.

Cette pandémie dont le taux de morbidité au regard de la population oscille entre 0,08% (en Belgique) et 0,03% (aux USA) – en France : 0,04% - a bouleversé nos habitudes, nos vies.

Elle aurait pu être beaucoup plus sévère. Mais les mesures de confinement, de distanciation physique et de gestes barrières ont, malgré un cafouillage politique initial, été respectées par la grande majorité des Français, ces gaulois réfractaires.

Elles ont évité sans nul doute le pire. Cette crise sanitaire est peut-être derrière nous, même si nombre de spécialistes réels ou supposés redoutent l'avènement d'une seconde vague.

... une crise économique ...

Pour autant, les conséquences de cette épidémie mondialisée, je veux parler de l'impact économique, risquent d'être encore plus mortifères.

Il faut dire que cette pandémie a bénéficié d'une architecture virale organisée qui a été un accélérateur puissant de son développement.

Mais contrairement au COVID-19, d'origine naturelle et animale, cette architecture virale est une pure création humaine. Elle n'a pas pris naissance dans un marché de Wuhan mais au sommet d'un plateau helvète, le Mont Pèlerin.

Mise au point, en 1947, par une trentaine de chercheurs pluridisciplinaires (Friedrich Hayek, Milton Friedman entre autres), elle a, de mutation en mutation, trouvé une vitalité exponentielle dès le début des années 70.

Et depuis, elle se développe portée par les universités, les think tanks et imposée par des hommes et des femmes politiques dénués de toute vision humaniste.

Cette architecture virale s'appuie sur un génome emballé dans une structure protéique (capside), une sorte d'enveloppe protectrice à 5 faces.

Ce génome se caractérise par le mantra selon lequel l'appât du gain est une bonne chose.

La capsidie quant à elle renforce cette idéologie virale en affirmant que

- le marché est la seule coordination légitime et efficace des humains,
- la société n'existe pas et qu'il n'y a que des individus,
- plus les riches s'enrichissent et mieux c'est pour tout le monde (effet ruissellement),
- toujours plus, c'est toujours mieux
- et que cela vous plaise ou non, il n'y a pas d'autre alternative.

... une crise idéologique.

Vous l'avez compris, ce virus idéologique créé par l'homme s'appelle le néolibéralisme. Il fonctionne comme le COVID-19.

Il impose l'isolement par la fragmentation des nations et de la dissolution de leur souveraineté, par l'individualisation de l'individu, par la mise en place de distances physiques et de gestes barrières, ou plutôt par des espaces géographiques infranchissables ; à savoir des *gated communities* pour les riches et des ghettos pour les pauvres.

Il est le moteur principal de la prédation des ressources naturelles de la planète et de l'accroissement des inégalités sociales et territoriales. Il est le carburant alimentant sans cesse les tensions entre les peuples.

Mais, une mutation de ce virus néolibéral plus mortel encore se profile et risque de toucher l'humanité dans la prochaine décennie.

C'est la volonté d'une élite composée d'ultra riches qui entend, grâce à l'IA, atteindre l'immortalité, pour eux ; et la servitude connectée pour le reste de la population mondiale.